

LECTURE BIBLIQUE ET PRÉDICATION

Luc 9. 28-36 Environ une semaine après qu'il eut parlé ainsi, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur une montagne pour prier. ²⁹ Pendant qu'il priait, son visage changea d'aspect et ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante. ³⁰ Soudain, il y eut là deux hommes qui s'entretenaient avec Jésus: c'étaient Moïse et Élie, ³¹ qui apparaissaient au milieu d'une gloire céleste. Ils parlaient avec Jésus de la façon dont il allait réaliser sa mission en mourant à Jérusalem. ³² Pierre et ses compagnons s'étaient profondément endormis; mais ils se réveillèrent et virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui. ³³ Au moment où ces hommes quittaient Jésus, Pierre lui dit: «Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie.» - Il ne savait pas ce qu'il disait. - ³⁴ Pendant qu'il parlait ainsi, un nuage survint et les couvrit de son ombre. Les disciples eurent peur en voyant ce nuage les recouvrir. ³⁵ Du nuage une voix se fit entendre: «Celui-ci est mon Fils, que j'ai choisi. Écoutez-le!» ³⁶ Après que la voix eut parlé, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ce temps-là, ne racontèrent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

Introduction

L'Évangile du jour nous présente un récit qui est commun aux trois évangiles appelés synoptique, Matthieu, Marc et Luc. Ce texte de Luc présente une particularité que les autres n'ont pas : il évoque le sommeil des trois disciples avant la transfiguration. Je me suis demandé ce qu'il y avait là d'intéressant.

Bien sûr, on peut y voir une anticipation du jardin des oliviers, juste avant l'arrestation de Jésus. Là aussi, Jésus va prendre à part ces trois disciples pour qu'ils prient avec lui, et eux vont s'endormir.

Mais ici, je crois que cette précision insiste sur un point particulier qui résonne avec les paroles déplacées de Pierre et la mention de la peur des disciples. Il me semble que dans cette version de Luc, nous voyons comment la mauvaise gestion de nos émotions peut nous détourner de notre relation à Dieu ou au Seigneur Jésus-Christ.

1. Pierre, Jean et Jacques dorment, et ils sont réveillés par la transfiguration

Commençons par le commencement. Jésus appelle ses trois amis les plus proches pour prier avec lui. Il n'est pas encore dans les angoisses de Gethsémani, mais il a visiblement besoin de soutien moral et spirituel. La plupart du temps, quand il monte sur une colline pour prier, il y va tout seul.

Beaucoup de gens parlent de ces moments de prière comme d'un combat. C'est quelque chose qui nous sollicite aussi bien dans la tête que dans le cœur et dans les tripes ! J'ai pu constater récemment encore comment on peut faire l'anguille ou bien l'autruche pour ne pas avoir à vivre l'intensité de la vie spirituelle quand elle touche toute notre personne ! Et je sais d'expérience combien cela peut faire peur...

Ici, les trois amis, les trois soutiens de Jésus ne parviennent pas à affronter cela et ils se réfugient dans le sommeil. Oh ! Je suis bien conscient que le texte ne le dit pas. Ce qui me

fait l'interpréter de cette façon, ce sont les commentaires qui seront fait ensuite sur les paroles inconsidérées de Pierre et sur la peur des disciples. Cela rythme notre récit à chacune des trois étapes.

Je ne comprends pas bien cette forme de fuite, parce que l'inquiétude ou l'anxiété me rendent plutôt insomniaque. Par contre, je connais bien des personnes qui réagissent ainsi : quand cela va mal, ils préfèrent dormir et récupérer. De toute manière, ils n'ont pas pu accompagner leur Seigneur dans ce qu'il attendait d'eux : un soutien dans la prière.

2. Pierre dit n'importe quoi, parce qu'il est dépassé par l'événement

Ensuite, le texte nous dit que la gloire de la transfiguration les a réveillés. Si vraiment il y avait autant de lumière et de rayonnement que ce que dit le texte, je comprends bien qu'il n'était plus possible de dormir !

On pourrait parler avec intérêt des deux personnages qui rejoignent Jésus et de sa manifestation entre deux plans de réalité, la nôtre et le monde spirituel. Mais j'aimerais que nous restions focalisés sur les trois disciples. Pierre, Jacques et Jean sont des personnes remuantes et explosives. On connaît les emportements de Pierre, mais n'oublions pas que Jésus surnommait les deux frères Jacques et Jean « les fils du tonnerre ». Pourtant, ici, ils sont tellement dépassés par la révélation du domaine spirituel qu'ils restent sans voix. Et, soudain, Pierre sort de sa paralysie et prend la parole. Il va dire quelque chose, n'importe quoi, mais il faut qu'il parle. Voici une autre sorte de défense que nous pouvons avoir. Celle-ci, je la comprends très bien ! Moi aussi je suis parfois tenté de mettre plein de mots à la suite pour ne pas avoir à affronter ce qui s'agite au fond de moi.

Je ne vais pas épiloguer sur le fait que Pierre évoque l'idée de pérenniser l'événement en établissant des tentes pour Jésus, Moïse et Elie. Ni qu'il n'a pas conscience du décalage entre spiritualité et vie matérielle. Il y aurait sans doute là matière à toute une prédication !

Je préfère rester sur cette réaction de fuite, face à une expérience incompréhensible. Nous est-il arrivé de vivre des choses qui nous dépassent ? Des choses dont nous ne pouvons pas bien dire si elles sont le fruit de notre imagination, ou un moment de délire, ou encore un rêve éveillé... à moins qu'il ne s'agisse tout simplement d'un moment spirituel, d'une rencontre forte avec ce qui nous dépasse, avec l'indicible ?

Dans un moment comme celui-là, je suis convaincu que notre imaginaire nous représente ce que nous ressentons à travers nos propres codes, symboles et repères culturels. Cela ne signifie pas pour autant que nous sommes en plein délire ! Dieu peut nous accorder des temps où nous sommes plus proches de l'univers spirituel. Allons-nous les fuir ou les nier parce que nous sommes dépassés émotionnellement ?

3. Les disciples ont peur à cause du nuage

Le troisième moment où les disciples sont détournés de ce qu'ils sont appelés à vivre, c'est lorsqu'un nuage vient les couvrir tous de son ombre, et où ils entendent une voix qui proclame Jésus comme Fils de Dieu et qui invite à l'écouter. Ah ! Ils avaient déjà l'habitude

d'écouter Jésus ! Mais là, il s'agissait d'une autre écoute... Il s'agissait de lui faire confiance pour parler de la part de Dieu !

J'aimerais saisir cette partie du récit pour souligner que rien ici n'est dit pour nous culpabiliser ! Les disciples ont eu peur, en effet ! Les textes parallèles des autres évangiles disent même qu'ils se sont jetés à terre, tellement ils avaient peur. Mais cela ne leur est jamais reproché ! Je crois même que l'ensemble de cet événement s'est gravé profondément dans leur mémoire du fait de la grande charge émotionnelle !

Quand j'évoque les réactions de fuite face aux émotions et à l'incompréhensible, ce n'est pas pour accuser qui que ce soit. Si l'Esprit saint souligne des aspects de notre vie où nous avons à progresser et à grandir, c'est pour nous mettre en chemin vers plus de maturité, pas pour nous écraser sous un fardeau de culpabilité. D'ailleurs, ici, les disciples ne fuient rien. Ils sont simplement remplis de peur. Et Jésus vient à leur secours, comme il le fait aussi pour nous. Nous ne savons rien de ce qu'il s'est passé ensuite, si ce n'est qu'ils sont restés les quatre sur la colline toute la nuit, jusqu'au lendemain. Matthieu et Marc précisent que Jésus les a touchés en les rassurant, en leur redisant cette parole si importante : « N'ayez pas peur. »

4. Ne laissons pas nos habitudes de défense nous détourner de notre relation avec le Seigneur

Je crois que ce récit est là, entre autres, pour nous dire que notre relation de cœur à cœur avec le Seigneur notre Dieu, à travers son Fils Jésus-Christ, peut être mise en veilleuse si nous nous laissons détourner par la peur de ce qui nous dépasse, de l'inconnu, du trop grand pour notre raison.

Si nous voulons pouvoir prier avec confiance, en croyant qu'il peut nous répondre et qu'il nous aime même quand nous sommes impressionnés par son immensité ou sa différence extrême par rapport à nous. Il veut encore et toujours nous faire découvrir la richesse et la profondeur de la vie spirituelle à laquelle il nous appelle. Il veut inspirer notre confiance et notre désir de prendre au sérieux les paroles de Jésus.

Et, surtout, il peut et il veut nous rassurer quand nous en avons besoin. Il nous exerce petit à petit à nous ouvrir aux mystères de son amour et de sa gloire. Si nous ne sommes pas prêts, il va nous permettre de vivre d'autres temps où nos profondeurs vont peu à peu apprivoiser ce qui nous dépasse, avec son secours.

Conclusion

Alors, si vous êtes dans la crainte de trop d'intensité émotionnelle ou d'expériences et de ressentis qui ne cadrent pas avec les évidences de notre monde occidental désenchanté, que Dieu vous accorde, pas son Saint-Esprit, de découvrir les ressources qui sont au fond de vous !

Faites-lui confiance. Il peut et il veut vous ouvrir au domaine de la spiritualité et vous conduire, non pas dans un monde magique, mais dans la conscience que ce que nous pouvons mesurer et comprendre ne résume pas toute la réalité de la vie.

Amen !